

Transcription de la vidéo

Le sexe des instruments (8'22)

Hyacinthe Ravet

Matilda

Apprenons l'égalité

De quel instrument jouez-vous

ou auriez-vous envie de jouer
si on vous en donnait la possibilité ?

Au quel songeriez-vous spontanément ?

Tout de suite, la première idée
qui vous vient à l'esprit.

Homme, femme ?

Ça vous dit...

Vous voyez des choses qui se dessinent ?

Non ?

Les copains, les copines ?

Et si vous essayiez de faire
un choix un petit peu différent ?

Un peu moins attendu,
vous penseriez à quoi ?

À quel type d'instrument ?

Ça, c'est vraiment une question
sur laquelle on peut travailler

entre amis, à en discuter entre nous.

Pour laquelle on peut

s'interroger avec sa famille,

en questionnant ses parents,
ses grands-parents,

les gens autour de soi.

Vous seriez sans doute assez surpris.

D'abord, je pense
que vous trouveriez des régularités

assez fréquemment.

À votre avis, harpe, flûte,
on les met de quel côté ?

Plutôt du côté des femmes.

Et puis si on vous dit trompette,

si on vous dit trombone,
percussions, voire guitare ?

à mon avis, on les mettrait plutôt
du côté des hommes.

C'est une question
intéressante parce que

pour moi ça travaille ce que j'appelle
le sexe des instruments.

Ça veut dire qu'il y a beaucoup

de connotations de l'ordre
des questions de genre

vraiment attachées
aux instruments de musique.

C'est-à-dire des représentations

de ce que l'on pense
comme étant plus masculin ou plus féminin.

Alors avec pleins de choses dans ce qu'on
appelle plus masculin ou plus féminin,

ça peut vouloir dire,

« bah oui l'image de l'instrument
est plus virile, ou elle est douce,

c'est un instrument frêle,
gracieux, délicat »

si on pense à la harpe par exemple.

On peut se dire « Oui, le son de
l'instrument est plus aigu. »

Alors là aussi,
ça nous mène plutôt vers la femme.

Là, il est grave,
il est lourd, il est pesant.

On va penser plutôt masculin.

Vous voyez qu'il y a
plein de représentations

qui se mêlent de manière sous-jacente,
qui sont à la fois sonores,

le grave, l'aigu,

qui sont spatiales,
qui sont de l'ordre de la matière,

qui sont de l'ordre de la représentation
dans l'espace etc.

Et, cette question est intéressante aussi
parce que là on disait à l'instant,

par exemple quelque chose
qui est délicat, gracieux, frêle

on a souvent cette représentation
par exemple pour la harpe,

alors qu'en fait
jouer de cet instrument...

c'est un instrument qui demande beaucoup
de force, même de force physique.

C'est un instrument puissant,
qu'on balance sur soi,

qu'on a entre les jambes,

et il y a des époques,

cet instrument n'était absolument pas
vu comme un instrument féminin.

Au contraire, on considérait

que c'était un instrument
fait pour les hommes.

Justement parce que cette fois,

ce qui prédominait
dans les représentations,

c'était plutôt la puissance,

la force qu'il faut avoir
pour jouer de cet instrument

et puis le fait
qu'il soit entre les jambes.

Et là, c'était aussi une question de
décence par rapport au corps féminin

à la manière dont on pouvait penser
la façon de se tenir

en tant qu'homme
en tant que femme.

Ces représentations, là aussi
je vous disais, vous pourriez

travailler ces questions
avec votre famille, avec vos amis,

parce que ces représentations
elles sont tellement sous-jacentes,

tellement habituelles,
tellement évidentes,

qu'on ne les interroge pas

et du coup elle préjugent
à beaucoup de choix.

C'est à dire que quand il s'agit
de choisir un instrument,

quand il s'agit d'orienter
quelqu'un quelque part,

comme pour les métiers,
à un moment donné,

elles jouent à plein quand
on oublie qu'elles sont présentes.

C'est tellement naturel qu'untel ou untel
fasse ceci ou fasse cela,

qu'on ne se pose plus la question.

Si je vous prenais
l'exemple de la harpe

pour vous dire qu'il n'en a
pas toujours été ainsi,

... et que j'ai évoqué
cette question de décence...

C'est la même chose
pour la flûte par exemple

où la question même de souffler
à une certaine époque

ce n'était absolument
pas convenable pour les femmes.

Alors, il y a eu des souffleuses,

des musiciennes qui jouaient des
instruments à vent à l'époque médiévale,

ou bien ensuite au cours des siècles,

Mais en même temps, par exemple

au dix-neuvième siècle,
ce n'est pas concevable
qu'une femme justement,
en tout cas dans certains milieux sociaux
puisse souffler dans un instrument.
Là aussi, un instrument comme la flûte,
aujourd'hui plutôt vu
comme un instrument féminin,
voire largement vu
comme un instrument féminin,
avec beaucoup de jeunes filles
qui apprennent à en jouer.
Finalement, à l'époque c'était
un instrument perçu comme masculin,
dans les institutions d'apprentissage
souvent les femmes
n'y avaient pas accès.
Ça ne leur était pas ouvert.
Ce que nous dit aussi cette question
du sexe des instruments
avec les transformations
qui sont associées,
c'est aussi en étudiant le cas
par exemple de l'orchestre,
d'un univers comme l'orchestre,
on voit aussi que si les femmes
ont pu accéder progressivement
aux instruments à cordes,
d'abord les instruments à cordes
aigus puis les graves.

Progressivement, elles ont accédé
à certains instruments à vent

on évoquait le cas de la flûte.

Les clarinettes,
c'est en train de se faire.

Ce qui reste, c'est plutôt
les instruments comme les cuivres

avec une tradition de cuivres
notamment joués en milieu populaire

dans les fanfares, les harmoniques,

qui étaient
des milieux d'entre soi

entre hommes

où les femmes étaient exclues.

Des transformations progressives
qui sont malgré tout frappantes

puisque dans les années 1970 en gros
en France il n'y avait pas de femme

dans les orchestres professionnels,
symphoniques,

les orchestres connus.

Et puis aujourd'hui,
il y a un tiers de femme parmi elles,

encore une fois plus dans
les cordes que dans les vents.

C'est quand même une transformation
majeure à la fois des représentations

et des pratiques associées
aux instruments de musique.

On pourrait se dire aussi,
mais qu'en est-il dans d'autres musiques ?

Puisqu'on vient de citer l'orchestre,
est-ce que ces représentations,

ces questions sont valables dans l'univers
du rap, du rock, de la chanson,

des musiques dites actuelles, etc.

Eh bien c'est même encore plus prégnant.

C'est même encore plus fort.

C'est à dire que
dans ces univers là finalement,

par exemple ce qui est le cas du jazz,

il y a seulement 4% de femmes
instrumentistes,

alors qu'il y en a beaucoup
plus dans l'orchestre.

Dans ces univers, les femmes sont
plus souvent chanteuses.

Je vous disais tout à l'heure,
le rapport à la voix,

est souvent pensé comme
étant quelque chose de naturel,

qui finalement ne nécessiterait pas
de technique particulière.

Ça renvoie les femmes à cette place-là,
cette posture-là.

Et puis du coup, le Guitar Hero,
c'est l'homme

et puis il y a beaucoup de représentations
associées à ces instruments,

parfois même des connotations
sexuelles assez marquées,

on va dire, il est dans l'orgasme,
il est dans la puissance,

c'est l'éjaculation sur scène, etc.

Des termes que l'on va employer
parfois pour qualifier

la pratique de certains instrumentistes.

Donc, la question du sexe des instruments

vous voyez qu'elle est sous
son apparence un peu anodine,

un peu anecdotique,

et finalement elle nous dit
beaucoup de choses de ce que l'on pense,

comme étant de l'ordre
du féminin ou du masculin,

de ce qui est décent
ou indécent pour les femmes,

sachant que c'est vraiment une dimension
qui a marqué le XIXème siècle,

avec on se rappelle par exemple

que la reine d'Angleterre cachait
les pieds des tables et des chaises

parce que c'était indécent.

Il ne fallait surtout pas
voir les chevilles.

Alors imaginez pour les femmes,
le souffle, ce que ça pouvait représenter.

Peut-être un petit exercice auquel
vous pourriez vous amuser,

non seulement questionner
autour de vous les uns les autres

sans rien dire de la manière
dont ils voient les instruments,

et puis ensuite essayer de finalement
les déssexualiser

et de voir comment on peut en faire des
instruments qui soient faits pour tous,

parce qu'il n'y a pas de raison.